

UQAR

-Information

22e année, numéro 3 Mardi, 2 octobre 1990

Développé par un professeur de l'UQAR

Un logiciel permettra de réduire l'utilisation des animaux de laboratoire

Grenouilles vertes, rats blancs et chats gris, singes, chiens et lapins... L'utilisation des animaux dans les laboratoires de sciences des collèges et des universités a toujours suscité la réprobation, voire l'indignation. Pourquoi tuer des milliers de pauvres bêtes innocentes? Un tel massacre est-il nécessaire?

Les responsables des laboratoires prétendent que ces expériences sont essentielles pour faire comprendre aux étudiantes et aux étudiants en biologie, en médecine ou en psychologie du comportement, la disposition, le fonctionnement et la texture des différentes parties du corps. Ils disent qu'il faut nécessairement disséquer, extraire les organes, scruter les réactions des muscles, des tissus, examiner à fond, dans le vif du sujet (!), si l'on veut faire avancer les connaissances et la recherche dans le domaine de la biologie et de la santé. Ya-t-il une solution?

Un professeur de biologie à l'UQAR, le docteur **Jean-Marc Grandbois**, a mis au point un logiciel qui pourrait amener une petite révolution dans les milieux tranchants et cruels des laboratoires. M. Grandbois donne depuis plusieurs années un cours de base en physiologie, au niveau du baccalauréat en biologie. Dans ce cours, les étudiantes et les étudiants ont à faire une expérience classique concernant les réflexes de la moelle épinière chez les grenouilles.

L'expérience

«Supposons que quelqu'un se brûle les doigts sur un rond de poêle, explique Jean-Marc Grandbois. C'est la moelle épinière, par ses terminaisons nerveuses, qui initie le mouvement de retrait de la main. Une fraction de seconde plus tard, le cerveau perçoit l'information douloureuse et adapte la suite du mouvement en fonction du contexte ou de l'environnement.»



Un étudiant en laboratoire

L'expérience de laboratoire en question a pour objectif de voir comment la moelle se comporte sans l'intervention du cerveau. Les étudiantes et les étudiants qui suivent ce cours doivent donc, dans un premier temps, tuer la grenouille et lui enlever le cerveau. Ensuite, la grenouille est suspendue à un crochet par la mâchoire inférieure. Alors, on trempe l'une des pattes de la grenouille dans des solutions d'acide acétique, et on analyse en détails les seuils de sensibilité et les temps de réaction de l'animal. La grenouille réagit, effectivement, mais n'avez crainte: elle est alors cliniquement morte et complètement insensible à la douleur!

Jean-Marc Grandbois confirme que cette expérience de base en physiologie fait mieux comprendre l'importance des réflexes de la moelle. «Il faut être bien conscients cependant que l'expérience ne vise pas à atteindre une dextérité

manuelle, dit-il, mais bien une compréhension théorique du phénomène». Dans ce sens, M. Grandbois estime que la manipulation en laboratoire, dans ce cas-ci, n'est peut-être pas essentielle. Et qu'il faut songer à une alternative.

D'ailleurs, les étudiantes et les étudiants universitaires en biologie sont de plus en plus réfractaires à l'idée de tuer inutilement des animaux. «Certains refusent carrément, affirme M. Grandbois. Et ça ne veut surtout pas dire qu'ils sont des biologistes incompetents.» Le mouvement mondial en faveur d'un plus grand respect de la nature et de ses créatures ne laisse personne indifférent.

Au niveau de la recherche avancée, les victimes de laboratoires contribueront peut-être à une meilleure compréhension des maladies et à sauver des vies humaines (si ce n'est pas pour améliorer les cosmétiques ou les armes chimiques...). Mais au niveau de l'enseignement, les résultats des expériences sont déjà connus et les expériences n'apportent finalement rien de nouveau. «Pourtant, autant d'animaux se font tuer pour l'enseignement que pour la recherche.»

Un logiciel

L'an dernier, au cours de son congé sabbatique, Jean-Marc Grandbois a eu l'idée de mettre au point un logiciel qui pourrait simuler l'expérience des réflexes de la moelle épinière chez la grenouille. Il a travaillé pendant trois mois et demi à préparer ce logiciel, qui comprend des notes théoriques et un protocole expérimental. Il a utilisé un micro-ordinateur Macintosh, ainsi que les langages de programmation Pascal et Assembler.

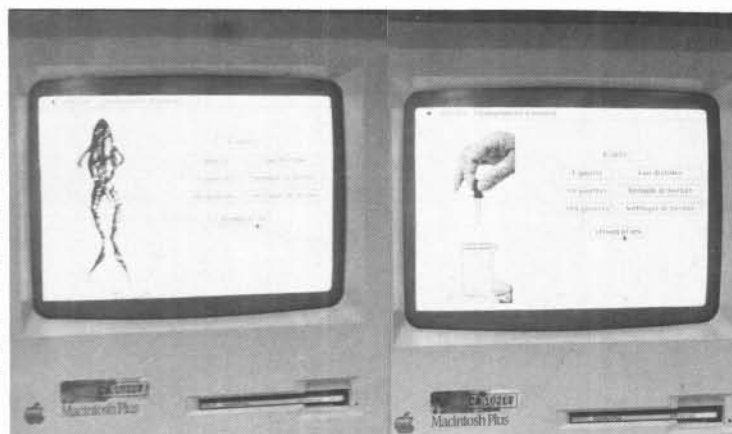
Suite à la page 2

L'hiver dernier, dans un cours de biologie donné à l'UQAR, les étudiantes et les étudiants ont pu tester le nouveau logiciel. À l'écran, ils devaient préparer des solutions acides, dans une variété de proportions, et ensuite, introduire la patte de la grenouille dessinée dans cette solution. Il s'agissait alors de prendre les données (sensibilité, temps de réaction), de faire l'analyse, de préparer les graphiques, bref, de suivre la démarche scientifique. «Ils apprennent par une expérimentation qui s'approche de la réalité, constate le chercheur. En général, les étudiantes et les étudiants ont apprécié la nouveauté. C'est un changement d'habitude, autant pour les professeurs que pour les étudiants, mais plusieurs ont trouvé que ça remplace fidèlement la réalité.»

Le professeur Grandbois affirme qu'il a implanté dans le logiciel des variations pour que certaines réactions se rapprochent de cas particuliers, hors de la normale. «On sait que les cas individuels peuvent souvent s'éloigner de la moyenne du groupe. Les données théoriques épurées par les statistiques donnent parfois une image très déformée de la réalité. On a alors tendance à enlever plusieurs variations individuelles, que l'on trouve anormales, mais qui existe dans la vraie vie. Le logiciel évite ce problème par des cas particuliers.»

universitaires, des expériences sur les animaux par des simulations informatisées. «Il serait possible de développer des projets précis, de petite taille, sur des aspects spécialisés, et qui peuvent être programmés dans un temps relativement court. Ça serait utopique de vouloir développer un vaste programme qui comprendrait toutes les expériences de la physiologie.»

Il croit aussi que la méthode informatique permettrait de se payer à l'occasion des expériences de laboratoires pour lesquelles le matériel véritable est trop coûteux. Par exemple, l'observation d'une cellule par des microélectrodes. Des programmes pourraient aussi être préparés pour les classes de sciences du primaire, du secondaire et du collégial.



être traduits très facilement, peu importe la langue. Ces expériences scientifiques sont d'ailleurs réalisées dans les laboratoires du monde entier.

Avis donc aux distributeurs de produits éducatifs qui souhaitent «envahir» la Planète et qui ont à coeur la protection des animaux!

En BREF

• Les 11, 12 et 13 septembre derniers, plusieurs membres du Département des sciences de l'éducation ont participé au Colloque sur l'alphabétisation qui se tenait au Centre de congrès de Rimouski. Mmes Madeleine Aubin et Suzanne Dallaire ainsi que MM. Pierre Groulx, Raynald Horth et Carol Landry ont soit animé des ateliers, soit agi comme personnes-ressources. Deux étudiantes à la maîtrise en éducation, Mmes Nathalie Lavoie et Hélène Boucher, et une étudiante au PREP, Mme Carole Proulx, ont également animé des ateliers. Ce colloque, sous le thème «Formation-Action», visait à faire le point sur l'état des connaissances dans le domaine de l'alphabétisation.

Dans ce numéro:

- Succès du camp littéraire Félix (p. 4)
- Programme en gestion de la faune (p. 7)
- Étudiantes et étudiants étrangers (p. 8)
- Arts visuels à l'UQAR (p. 9)
- Tournoi de golf du personnel (p. 14)
- Colloque sur les stages au PREL (p. 16)
- Quinzaine des sciences: le Fleuve (p. 17)
- Présence du CNRC sur le campus (p. 19)



Dès le baccalauréat

Jean-Marc Grandbois est particulièrement fier de sa réalisation parce qu'elle sensibilise les étudiants et les étudiantes dès le baccalauréat. «On pense souvent que c'est au niveau de la recherche et des études avancées qu'il faut agir, mais je crois qu'il faut commencer plus tôt. Si on adopte de telles méthodes au niveau du bacc., ça viendra après dans la recherche. Les futurs chercheurs seront sensibilisés.»

Voici l'objectif ambitieux que M. Grandbois se fixe: arriver à remplacer, dans les laboratoires

L'avenir

Jean-Marc Grandbois voit de nombreuses possibilités d'application pour ce type de logiciel. Malheureusement, comme pour toute innovation, ce sont les fonds qui sont difficiles à obtenir. Même si le projet a reçu l'appui de divers organismes intéressés (Société québécoise pour la défense des animaux, SPCA, Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux), les investisseurs se font rares.

Le projet pourrait aussi se vendre sur le marché international, puisque de tels logiciels peuvent

Romain Rousseau Directeur du Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur



Un professeur de l'UQAR au Département des sciences de l'éducation, M. Romain Rousseau, a été nommé, pour un mandat de deux ans, aux fonctions de directeur du Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur (GRES), un organisme du réseau de l'Université du Québec.

L'initiative de ce nouveau regroupement tient avant tout à une volonté de développer les études sur l'enseignement supérieur par la concertation, l'animation et l'encadrement des ressources intellectuelles, en vue de soutenir les personnes et les organismes qui oeuvrent dans ce domaine. Ultiment, le groupe vise à soutenir et à promouvoir l'élaboration et la diffusion des connaissances pertinentes pour la compréhension et le développement de l'enseignement supérieur.

La mise en place du GRES (prononcez «le grè») a été favorisée par les efforts conjoints de l'École nationale d'administration publique, de l'Institut national de la recherche scientifique, de la Télé-Université et du siège social de l'Université du Québec. D'autres établissements, dont l'UQAR, désirent apporter une contribution aux travaux du groupe.

Le GRES s'adresse aux chercheuses et chercheurs, aux professionnelles et aux professionnels de recherche de même qu'aux étudiantes et aux étudiants gradués dont les travaux portent sur l'enseignement supérieur. Il peut s'agir d'études à caractère économique, éducatif, historique, organisationnel, philosophique, politique ou social. Déjà, quelques thèmes de recherche ont été identifiés: les politiques d'enseignement supérieur et la gestion du milieu universitaire; la prospective technologique et l'enseignement supérieur; l'enseignement assisté par ordinateur et les systèmes d'information et de

communication; l'analyse sociologique de la fréquentation universitaire ou des ressources professorales, etc.

Comme directeur du Groupe, M. Rousseau travaillera de concert avec le comité directeur, formé de représentants et des représentantes des établissements participants, et il veillera à la gestion et au développement du GRES. Un

centre d'information sera mis à la disposition des membres. Des séminaires thématiques seront organisés périodiquement.

On peut obtenir plus de renseignements sur le GRES auprès de M. Rousseau, à l'UQAR (724-1664), ou au secrétariat du GRES, à Ste-Foy: 657-2262, poste 531.

Jacques Daignault Professeur associé à l'Université d'État de Louisiane

Un professeur du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, M. Jacques Daignault, vient de recevoir une marque de reconnaissance rare et appréciable: il a été nommé professeur associé à l'Université d'État de Louisiane (LSU), située à Baton-Rouge.

Cette université, qui accueille 35 000 étudiants et étudiantes, fait partie de la crème des universités américaines, au niveau de la recherche. Elle est inscrite dans les «Research One Universities», qui regroupent une soixantaine d'universités parmi les 2000 que compte le réseau universitaire américain. En particulier, la LSU accueille environ 150 étudiantes et étudiants au programme de doctorat en éducation, relié au Département de curriculum.



Jacques Daignault avait passé une année complète sur le campus louisianais, en 1987-1988, comme professeur régulier rattaché à ce Département. L'an dernier, en congé sans solde de la LSU, il est revenu à Rimouski tout en continuant son travail de supervision de thèses de doctorat, à Baton-Rouge. Il y a aussi donné, en juin

dernier, un séminaire de doctorat.

M. Daignault s'est vu offrir cette année le statut de professeur associé (adjunct professor), un honneur qu'il a pu recevoir à la suite d'un avis unanime de la trentaine de professeurs du Département de curriculum de la LSU. Cette qualification amènera M. Daignault à continuer son travail de supervision auprès d'une douzaine d'étudiantes et d'étudiants de doctorat inscrits à la LSU. Il se rendra en Louisiane deux ou trois fois par année pour des jurys de thèse, et il donnera un cours par année, l'été. Il garde aussi bien sûr un contact permanent, par la poste et par le téléphone, avec les collègues et la douzaine d'étudiantes et d'étudiants.

Spécialité

Pourquoi cet intérêt pour un professeur de l'UQAR? Signalons d'abord que le programme de doctorat de l'Université louisianaise porte notamment sur les études théoriques du curriculum, c'est-à-dire l'ensemble des dimensions touchant à la formation d'un individu (les programmes, les activités parascolaires, les antécédents, les aspects sociaux, philosophiques, etc.). Jacques Daignault est considéré par ses collègues comme un spécialiste du post-structuralisme en curriculum. Sa spécialité, c'est «l'influence de la philosophie française des 30 dernières années sur la pensée éducative», avec Deleuze, Derrida, Foucault, Serres.

Jacques Daignault a d'ailleurs rédigé un chapitre sur cette question, pour un bouquin qui paraîtra bientôt à New York, chez Teachers College Press, Columbia University, et portant sur la phénoménologie et le poststructuralisme en éducation. Le principal responsable de cette publication est justement le directeur du Département de curriculum de la Louisiana State University, M. W. F. Pinar.

Camp littéraire Félix Une première année qui promet

Renald Bérubé est heureux et soulagé ces temps-ci. Ce professeur de lettres à l'UQAR s'était lancé en mars dernier, avec un comité de travail, dans une aventure bien risquée. Quelle témérité dans le projet: en plein début d'une récession économique, mettre sur pied à Esprit-Saint, à cinquante kilomètres au sud de Rimouski, à l'orée du bois, un camp littéraire. Chantez petits oiseaux... Trouvera-t-on au Québec assez d'amateurs de phrases bien tournées prêts à converger, l'espace d'une fin de semaine, en ce lieu si éloigné du survoltage urbain?

Le comité organisateur fait paraître, au printemps, un dépliant qui offre cinq ateliers: «Du manuscrit au livre édité», «L'écriture journalistique», «La nouvelle», «Le roman» et «La poésie». «Une saison pilote», dit-on. Des spécialistes de talent (Marie José Thériault, Paul-André Comeau, Gaétan Lévesque, Madeleine Gagnon) ont accepté de jouer le jeu et d'animer les ateliers, non sans un certain respect pour l'audace et l'enthousiasme du projet. De fil en aiguille, de bouche à oreille, de communiqués aux journaux, d'interviews jusqu'au public, voilà que le Camp Félix devient connu, attrayant. «Nous voulions un maximum de 12 personnes par



atelier, déclare Renald Bérubé. Pour garder le cachet chaleureux, intime. Voilà: nous sommes pratiquement à guichet fermé pour tous les ateliers.»

Un germe

Le Camp littéraire Félix est né d'une idée que mijotaient M. Gilles Raymond et Mme Danyelle Morin, d'Esprit-Saint. Pourquoi ne pas utiliser le domaine Brillant, ce bâtiment invitant, construit au début des années 1950 dans le calme forestier du Haut-Pays de la Neigette, pour organiser des activités nouvelles, à saveur culturelle? Un camp littéraire, pour les amateurs de l'écriture et de la lecture, est-il envisageable, tout comme il existe ailleurs des camps consacrés à la musique ou à la peinture? (Gilles Raymond est connu comme responsable d'Urgence rurale et représentant de la SNEQ, mais il a aussi une importante facette de romancier dans sa personnalité...) Et comment appeler ce camp, sinon lui donner le nom du grand Félix?

«Le p'tit bonheur» a donc fait planer son esprit sur les lieux, durant les deux premiers ateliers à se donner à Esprit-Saint, dans la première quinzaine de septembre. Un succès! Les inscriptions sont venues de partout, de Dorion, près de Montréal, jusqu'à Caspé. Un tiers du Bas-Saint-Laurent, les deux tiers d'ailleurs. «Ça se passe dans la région, constate Renald Bérubé, mais c'est rapidement devenu d'intérêt national.» La première évaluation indique un haut taux de satisfaction. L'animation, le travail d'équipe, la

qualité des infrastructures et de l'environnement, la distance par rapport à l'habituel quotidien bourdonnant: les participantes et participants ont particulièrement apprécié cela. La variété des expériences de la clientèle n'a pas été un handicap, au contraire. Certains voudraient que ça dure plus longtemps... Oui, le domaine Brillant (qui appartient encore à Jacques Brillant, de Monaco, fils de Jules A. Brillant), a un avenir florissant du côté des lettres.

Projets

Et pour pouvoir acquérir un jour ses lettres de noblesse, le Camp Félix ne manque pas de projets à réaliser. Renald Bérubé nous livre deux des secrets du comité, pour août prochain: un atelier littéraire pour les jeunes et un colloque sur l'étude d'une auteure ou d'un auteur de la région, à déterminer. La perspective d'organiser des ateliers pour des personnes venant d'autres pays n'est pas à rejeter non plus.

Le Conseil d'administration du Camp littéraire Félix est présentement formé de: M. Renald Bérubé, de l'UQAR, président; M. Raymond Plante, des éditions Boréal, vice-président; Mme Françoise Daigle, de l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent, de Rivière-du-Loup, secrétaire-trésorière; Mme Aline Bérubé, directrice d'école élémentaire au Témiscouata; M. René Bonenfant, des éditions du Noroît; Mme Sylvie Dubé, de la Commission scolaire La Neigette; M. Gilbert Dupuis, de la maison Éditeq; Mme Lucette Mailloux, de la Tourne; M. Paul Chanel Malenfant, de l'UQAR; M. Claude Perron, du Cégep de Rimouski. Mme Danyelle Morin est la directrice générale du Camp.

Renald Bérubé affirme que l'implication du Département de lettres de l'Université est importante dans ce genre de projets. «L'UQAR apporte des ressources humaines et matérielles, des contacts avec le monde littéraire. Pour l'UQAR, le projet constitue une implication concrète dans la collectivité. Pour le village d'Esprit-Saint, c'est un apport économique, une parcelle de vitalité nouvelle. Pour les amateurs de littérature, c'est une occasion de découvrir les moyens dont ils disposent, dans un lieu rafraîchissant. Et avoir l'Esprit-Saint et son don des langues comme lieu pour la tenue d'un colloque littéraire, doit être sans doute signifiant...»

Bref, tous veulent faire en sorte que l'aventure tourne le mieux possible, et on leur souhaite un carrousel de victoires.



Le LÉADRE entreprend sa sixième année de recherche

Le Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LÉADRE) regroupe quatre chercheurs réguliers et des chercheurs collaborateurs. Les chercheurs réguliers sont M. Romain Rousseau (responsable du Laboratoire), M. Simon Papillon et Mme Yolande Tremblay, tous trois professeurs à l'UQAR, et le professeur Pierre Potvin de l'UQTR. Il supporte aussi les travaux d'étudiantes et d'étudiants aux études avancées.

Parmi les principales réalisations de ces quatre professeurs, on compte l'organisation d'un colloque en 1984 sur la recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec, des publications et des communications gravitant pour la plupart autour du professeur d'université et de la recherche en éducation. Entre autres, ils sont collectivement les auteurs de travaux portant sur **La recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec** (monographie no 26, 1984), "les orientations de la recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec" (*Revue des sciences de l'éducation*, 1987), **La représentation du professeur d'université en éducation** (2e Congrès des sciences de l'éducation de langue française du Canada, 1989) et **Les attentes et les problèmes de la préparation professionnelle des futurs enseignants en milieu universitaire** (les résultats de cette recherche ont été présentés par S. Papillon et P. Potvin au Congrès de l'AIRPE, Sèvre, 1990).

D'autres travaux réalisés par l'un ou l'autre des chercheurs réguliers du LÉADRE, parfois menés avec la collaboration d'autres collègues ou éducateurs, méritent aussi d'être signalés. S'inscrivant encore dans le domaine de l'enseignement et de la recherche universitaire en éducation, ces publications ou rapports ont traité notamment des **Projets de recherche et réalisations des professeurs et des professeurs du Département des sciences de l'éducation** (R. Rousseau, 1989) de **La place et le développement du Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski** (R. Rousseau, 1988); de **La télévision et les valeurs chez les étudiants à l'Université** (Y. Tremblay et J. Coté 1985), de **L'évaluation de certaines dimensions sociales et pédagogiques d'un enseignement à distance avec cours multimédiatisés** (Y. Tremblay, J.-L. Plante, et Y. Bouchard, 1985), des **Forces et faiblesses d'un enseignement à distance** (Y. Tremblay, J.-L. Plante, et Y. Bouchard, 1987). Toujours sur des thèmes relatifs à l'enseignement supérieur, a été finalisé au cours de l'été un accord de collaboration avec des chercheurs européens pour réaliser une étude interculturelle sur **La représentation du professeur d'université en éducation**:



De gauche à droite: Romain Rousseau, Pierre Potvin, Simon Papillon et Yolande Tremblay

tion: attentes, satisfaction aux attentes, tâches, etc. Ces chercheurs collaborateurs sont M. Rui A. Gomes Santiago, professeur à l'École supérieure d'éducation de Lairia (Portugal), M. Alex Cosmopoulos, professeur à la Faculté de sciences de l'éducation de l'Université de Patras (Grèce) et Mme Felicidad Loscertales, professeure au Département de psychologie sociale de l'Université de Séville (Espagne). Des démarches viennent d'être effectuées pour obtenir la collaboration à cette étude de Mme Claudette Tardif, professeure à l'Université de l'Alberta.

Si les chercheurs réguliers du LÉADRE ont fait de l'intervention universitaire en éducation un secteur privilégié de recherche, ils se sont montrés également préoccupés par les problèmes à caractère psycho-social que leur soumet le milieu des affaires sociales et de la santé. Dans certains cas, leur intervention en est une de conseil et de soutien méthodologiques, dans d'autres cas, ils sont invités à collaborer à l'élaboration et à la réalisation de projets de recherche. Cette préoccupation a donné lieu aussi à des publications ou communications parfois collectives, parfois individuelles. Parmi celles-ci, mentionnons celles sur "L'approche communautaire du développement affectif et social" (S. Papillon, R. Rousseau, et autres, dans *Canadian Journal of Special Education*, 1989); "Les représentations de l'élève par l'enseignant: le point de vue de quatre auteurs" (P. Potvin, M. Hardy et L. Paradis, dans la *Revue canadienne de l'éducation*, 1989); "L'attitude des enseignants envers les élèves en difficulté scolaire" (P. Potvin, VIe Congrès de l'AIRPE, Sèvre, 1990); **L'Évaluation du Programme de subventions pour projets d'interventions, d'études et d'ana-**

lyses en santé communautaire, (R. Rousseau, É. Sauvé, et autres, 1987); **L'Évaluation du programme de réadaptation en milieu naturel dans la MRC de La Mitis** (1989-1991), projet en cours de réalisation avec la participation de J.-P. Langlois de Relais Jeune-Est.

LÉADRE
LÉADRE
LÉADRE

Depuis 1984-1985, les professeurs réguliers du LÉADRE ont été subventionnés par la Communauté scientifique réseau, le Fonds institutionnel de recherche, le Fonds institutionnel de pédagogie, le Programme d'aide à l'édition savante de la Fédération canadienne des sciences sociales, le FCAR, le MSSS du Québec et le CRSSS-01. Actifs au niveau des études graduées, ils ont depuis 1984-1985 encadré et conduit à la diplomation 25 étudiantes et étudiants. Actuellement, ils sont les tuteurs ou cotuteurs de 15 étudiantes et étudiants à la maîtrise et les directeurs ou codirecteurs de quatre étudiantes et étudiants au doctorat.



AVIS

AUX ÉTUDIANTES ET AUX ÉTUDIANTS DE PREMIER CYCLE

Vous êtes invités à une rencontre d'information sur les programmes d'études de 2e et 3e cycles **le mercredi 3 octobre, de 15 h à 18 h**, à l'Atrium de l'UQAR.

Les responsables des différents programmes d'études avancées (diplômes, maîtrises, doctorats) seront disponibles pour répondre à vos questions.

De plus, le personnel du Bureau du doyen des études avancées vous fournira toutes les informations utiles sur les différentes sources d'**aide financière** accessibles aux étudiantes et aux étudiants gradués.

Les programmes d'études avancées offerts à l'UQAR comprennent:

- le diplôme de deuxième cycle en affaires maritimes
- la maîtrise en développement régional
- la maîtrise en éducation
- la maîtrise en études littéraires
- la maîtrise ès arts (éthique)
- la maîtrise en gestion de projet
- la maîtrise en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en océanographie

- le doctorat en éducation
- le doctorat en océanographie



Fonction publique fédérale Examens pour le recrutement

Des séances d'examens pour le recrutement dans la Fonction publique fédérale se dérouleront bientôt à l'UQAR:

- Le jeudi **4 octobre**, au local F-215, à 19 h: examen pour des postes d'agente financière et d'agent financier au Bureau du contrôleur général.

- Le samedi **20 octobre**, à compter de 9 h, au local F-215: examens pour les carrières d'agente ou d'agent au niveau d'entrée, d'agente ou d'agent de vérification, d'agente ou d'agent aux achats, et d'agente ou d'agent du Service extérieur.

Pour plus de détails, vous pouvez vous adresser à la Commission de la Fonction publique du Canada, à Sillery (648-3230), ou au Bureau de placement de l'UQAR, à 724-1533.

Découvrez de nouveaux horizons universitaires

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science désire informer les étudiantes et les étudiants intéressés à s'inscrire aux programmes «**Découvrez de nouveaux horizons universitaires**» des dates limites d'inscription.

Ces programmes s'adressent aux personnes qui terminent leurs études de 1er cycle ou à celles inscrites aux 2e et 3e cycles. Des bourses d'excellence et des bourses d'exemption des droits de scolarité sont accordées à des candidates et candidats répondant à des critères «d'excellence» quant à leur dossier scolaire et à leur capacité de bien représenter le Québec à l'étranger. Voici le calendrier de dépôt des candidatures pour les pays avec lesquels des ententes ont été conclues:

- République fédérale d'Allemagne
12 octobre 1990
- République de Corée 26 octobre
- Colombie 2 novembre
- Mexique 2 novembre
- Brésil 16 novembre
- République populaire de Chine
16 novembre
- Tunisie 11 janvier 1991
- Louisiane 1er février

Pour connaître les règles d'admissibilité ou pour recevoir la brochure explicative, il faut s'adresser au Bureau du doyen des études supérieures de l'UQAR, auprès de M. Renaud Thi-beault au C-305.7, à 724-1221.

D'ici deux ans, à l'UQAR

Un programme de 2e cycle en gestion de la faune

L'Université du Québec à Rimouski a franchi une étape importante dans son intention d'offrir, au cours des prochaines années, un diplôme de 2e cycle en gestion de la faune. Le programme a été accepté par la Commission des études de l'UQAR au printemps 1990, et a reçu l'approbation du Conseil des études de l'Université du Québec, le 30 août dernier.

Ce programme de 30 crédits sera offert sur le campus, sur une base à temps complet (un an) ou à temps partiel. À caractère professionnel, il s'adressera aux finissantes et aux finissants en biologie et à toutes les personnes qui sont déjà biologistes et qui désirent renforcer leur expertise en tant que gestionnaires de la faune.

«La plupart des biologistes ont une formation très élémentaire en gestion faunique», affirme M. Jean Ferron, professeur en biologie à l'UQAR et l'un des initiateurs du projet. Ce nouveau programme leur offrira la possibilité de se perfectionner.

Le programme pourra compter sur les ressources professorales existantes en biologie, en gestion, en statistiques, en gestion de projet, en économie des ressources, etc. Des ressources additionnelles devront aussi être affectées au programme.

Suite logique

Dans le cadre de son programme de baccalauréat en biologie, l'UQAR propose déjà depuis 1986, une orientation en aménagement de la faune, qui attire environ 30 % de la clientèle en biologie. Ce qui démontre l'intérêt de l'Université pour cette question. L'équipe de professeurs en biologie a plusieurs réalisations à son actif: enclos d'observation (lièvres, écureuils); stages sur le terrain pour les étudiantes et les étudiants, à l'intérieur des cours ou comme travail d'été; collaborations avec les ministères et les organismes impliqués dans la gestion de la faune; projets de recherche sur la faune; implan-



tation du tétras des savanes à l'île d'Anticosti; organisation d'un colloque provincial sur l'étude biologique du comportement, en 1987; etc.

Le professeur Ferron explique que le nouveau programme de 2e cycle constitue une suite logique du programme de baccalauréat et une première étape dans le développement d'une maîtrise à caractère professionnel, dans le domaine de la gestion de la faune, et, à plus long terme, un programme de Ph.D. Pour offrir de tels programmes, l'UQAR a l'avantage d'être située à proximité d'un environnement aquatique et forestier riche en espèces animales, ce qu'on ne retrouve pas en milieu très urbanisé.

«D'après l'enquête que nous avons réalisée, dit-il, nous pensons accueillir une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants (EETC), dès la première année. Les employeurs se sont également montrés intéressés par la formation que nous proposons. Elle répond à certaines attentes.»

Dans le domaine de la gestion de la faune, il n'est pas seulement question de la chasse, de la pêche et du piégeage. «La protection et la survie des espèces fauniques, par rapport à des développements agricoles, forestiers ou industriels, sont des préoccupations importantes, affirme Jean Ferron. Le programme tiendra également compte de l'utilisation de la faune à des fins purement récréatives, comme: l'observation de la faune, la chasse photographique, l'attrait de la nature pour les randonnées pédestres et le camping, etc. La survie de ces activités repose sur une saine gestion de la faune.»

Cours

La liste de cours pour ce nouveau programme de 2e cycle comprend six cours obligatoires (Étude d'impact; Gestion de projet; Économie des ressources fauniques; Évaluation et manipulation de l'habitat; Dynamique des populations exploitées; Travail dirigé). Les étudiantes et étudiants devront aussi choisir quatre cours optionnels parmi les suivants: Gestion des données; Statistiques avancées; Méthodes d'inventaire de la faune; Législation faunique et environnementale; Séminaire; Gestion des groupes de travail; Enquêtes socio-économiques.

Jean Ferron est optimiste. «Notre programme pourra améliorer la conservation de la faune, au sens d'utilisation rationnelle, et dans certains cas, pour sa protection intégrale. La faune est une ressource renouvelable. Si on la perd, elle sera difficile à renouveler. À travers les développements industriels et humains, il faut trouver les meilleurs compromis pour que la faune puisse tirer son épingle du jeu dans des situations socio-économiques parfois difficiles.»



La Grande Place, Rimouski
722-8533

10%
d'escompte
sur présentation
de la carte étudiante

Promenade du Saint-Laurent, Matane
562-3166

Septembre 1990

63 étudiantes et étudiants étrangers à l'UQAR

Un total de 63 étudiantes et étudiants étrangers sont inscrits à l'UQAR pour la session d'automne 1990. Il s'agit du plus grand nombre jamais atteint dans l'histoire de l'Université. 45 viennent d'Afrique, 12 d'Amérique du Sud, 4 d'Europe et 2 d'Asie. On compte 11 femmes et 52 hommes. 23 pays différents.

Le 12 septembre dernier, le Service aux étudiants a organisé une petite fête pour accueillir tous ces visiteurs et ces visiteuses.

Ces étudiantes et ces étudiants sont répartis de la façon suivante:

- Doctorat en océanographie (7): 2 d'Argentine, 2 du Venezuela, 1 d'Arabie saoudite, 1 du Brésil, 1 de Madagascar
- Maîtrise en océanographie (6): 1 d'Argentine, 1 du Cameroun, 1 du Chili, 1 de la Colombie, 1 de la Côte-d'Ivoire, 1 du Maroc
- Maîtrise en gestion des ressources maritimes (13): 3 du Maroc, 2 du Bénin, 2 de Côte-d'Ivoire, 2 du Venezuela, 1 du Brésil, 1 de Chine, 1 de France, 1 de Guinée
- Diplôme en affaires maritimes (10): 3 du Bénin, 2 du Cameroun, 1 de Côte-d'Ivoire, 1 du

- Gabon, 1 de la Guinée, 1 du Sénégal, 1 du Togo
- Maîtrise en développement régional (7): 3 du Rwanda, 1 du Burkina Faso, 1 d'Égypte, 1 du Maroc, 1 du Sénégal
- Maîtrise en éducation (3): 1 du Brésil, 1 de France, 1 du Gabon
- Maîtrise en gestion de projet: 1 du Sénégal
- Baccalauréat en administration (8): 7 du Sénégal, 1 du Zaïre
- Certificat en administration (2): 1 de la Guinée, 1 du Tchad

- Certificat en gestion des ressources humaines: 1 du Sénégal
- Baccalauréat en maths-informatique: 1 du Sénégal
- Baccalauréat en biologie: 1 de Monaco
- Baccalauréat en géographie: 1 du Gabon
- Baccalauréat Préscolaire-primaire: 1 de la France
- Baccalauréat enseignement du français: 1 du Gabon

Quelques photos des étudiantes et des étudiants étrangers: en océanographie, en gestion des ressources maritimes, au diplôme en affaires maritimes, en administration, en développement régional.



Présence des arts visuels à l'UQAR



Nouvelle ressource au Service de placement Danièle Guay

Mme **Danièle Guay**, employée du Centre d'emploi du Canada à Rimouski, vient d'arriver à l'UQAR pour s'occuper spécialement du placement sur le marché du travail des étudiantes et des étudiants de l'Université. Mme Guay sera affectée au Service de placement de l'UQAR, jusqu'en mai 1991, afin de répondre aux besoins des étudiantes et des étudiants en matière de placement des diplômées et des diplômés (carrières), ainsi que pour le placement vers des emplois à temps partiel (emplois de quelques heures par semaine jusqu'aux emplois d'été).

Danièle Guay envisage de mettre à jour le dossier de l'emploi chez les récents diplômées et diplômés, par une relance auprès de ceux et celles qui ont terminé leurs études. «Ce sont des statistiques qui nous permettront d'évaluer le taux de placement, d'identifier les programmes d'études où l'on peut trouver plus facilement de l'emploi, de cerner les secteurs d'emplois où il y a des débouchés, etc. Aussi, ces statistiques indiqueront combien de diplômés auront été placés dans l'année.»

Travail-Québec avait déjà assuré sur le campus rimouskois un service de placement pendant plusieurs années. L'organisme s'est retiré de l'Université au milieu des années 1980 et l'UQAR a dû compter depuis sur des ressources limitées pour offrir l'essentiel. Par exemple, la relance auprès des diplômées et des diplômés n'a été faite qu'occasionnellement. L'arrivée du Centre d'emploi fédéral dans le décor universitaire facilitera la réalisation de telles études. La plupart des universités québécoises bénéficient déjà sur leurs campus des ressources du Centre d'emploi Canada. L'UQAR voulait obtenir des services semblables. À la demande du recteur Marc-André Dionne et des représentantes et représentants étudiants, la ministre Mme Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata, est intervenue pour négocier une entente entre l'UQAR et la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, organisme responsable des Centres d'emploi.

Mme Guay a divers projets en tête. Surveillez bien les babillards: il y aura durant l'automne des séances de groupe sur les méthodes de recherche d'emploi. Il sera possible aussi de rencontrer Mme Guay pour avoir plus d'informations sur les façons les plus convenables de rédiger un curriculum vitae ou de se présenter en entrevue, sur l'utilisation du centre de documentation, sur les possibilités d'emplois ou pour obtenir des listes d'employeurs dans des domaines particuliers.



Danièle Guay, qui arrive sur le campus, est accueillie par Diane Jean

Psychologie, orientation

Mme **Diane Jean**, qui s'occupait l'an dernier à la fois de placement, de psychologie et d'orientation, pourra cette année mettre principalement ses énergies dans les deux derniers volets: la consultation psychologique et l'orientation professionnelle. Signalons cependant que jusqu'en novembre, Mme Jean agira également à titre de coordonnatrice par interim des Services personnels aux étudiants, durant la convalescence du responsable, M. Jean-Pierre Forget. Ainsi, en plus de ses fonctions habituelles, elle s'occupera de l'accueil des étudiantes et des étudiants étrangers, en plus de superviser l'aide financière et le placement.

Il est possible de rejoindre Mme Danièle Guay et Diane Jean dans les locaux des Services aux étudiants, au E-105.

À l'UQAR Association des étudiantes et étudiants sénégalais

Saviez-vous qu'il existe à l'UQAR une association des étudiantes et des étudiants venant du Sénégal? Cette association, qui regroupe une vingtaine de membres et de sympathisants, a été créée en novembre 1989, afin de nouer entre Sénégalais des relations d'amitié, de fraternité et de solidarité. Le regroupement vise d'abord à défendre les intérêts généraux des Sénégalais aux études à Rimouski, et à leur fournir une assistance morale et matérielle au besoin. Elle vise aussi à établir et à renforcer les relations entre Sénégalais et Québécois, d'une part, et entre les membres de la communauté noire, d'autre part.

L'Association souhaite faire connaître les réalités sociales, économiques, politiques, culturelles et artistiques du Sénégal et de l'Afrique en général. Elle veut aussi participer à des échanges interculturels au sein de la communauté universitaire de l'UQAR, coopérer aux activités qui sont organisées, etc. L'Association envisage enfin de faire la promotion de l'Université du Québec à Rimouski au Sénégal, à travers diverses activités universitaires et para-universitaires.

Pour plus de détails, on peut contacter: **M. Amadou Niang**, au local E-113, téléphone 724-1801. Il est possible, pour toute personne intéressée, d'obtenir une carte d'adhésion.

**UNIVERSITÉ
LAVAL**

CENTRE SAHEL

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche dans les pays du Sahel. Thèmes prioritaires de recherche: protection du couvert végétal, santé-eau-nutrition, petite entreprise et secteur informel, stratégies agro-alimentaires, développement des ressources humaines, énergies renouvelables et hydrauliques, intégration de la femme au développement. Les intéressé(e)s peuvent s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer les documents précisant les conditions et critères d'admissibilité. Les demandes devront parvenir au Secrétariat du Centre Sahel le 31 octobre 1990 au plus tard.

Centre Sahel, local 0407
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval (Québec) Canada, G1K 7P4
Téléphone: (418) 656-5448, Télécopieur: (418) 656-7461



28 et 29 septembre, à Bic Championnat étudiant provincial de golf

Voici l'équipe d'étudiants qui ont défendu les couleurs de l'UQAR.

Servir les Canadien(ne)s au pays et à l'étranger

Les personnes qui travaillent au ministère des **Affaires extérieures et du Commerce extérieur** profitent du même avantage : pouvoir se tailler une carrière aux horizons presque illimités. Affectées à une diversité de mandats tant au pays qu'à l'étranger, elles acquièrent une expérience qui leur ouvre la voie à une carrière nationale et internationale. Nous encourageons la participation des femmes, des autochtones, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

Si vous avez la citoyenneté canadienne et, avant la fin de juin 1991, un diplôme de fin d'études universitaires, remplissez un formulaire de demande d'emploi et présentez-vous aux examens du Service extérieur qui auront lieu le 20 octobre 1990 dans toutes les villes canadiennes où il y a un campus universitaire. La date limite pour vous inscrire est le 12 octobre 1990. Afin d'obtenir une demande d'emploi et de plus amples renseignements sur les examens et une carrière à titre d'agent(e) du service extérieur, communiquez avec le bureau de la Commission de la fonction publique du Canada le plus près de chez vous ou le bureau d'emploi de votre campus.

Un agent du service extérieur sera sur le campus la première semaine d'octobre pour discuter de la carrière au Ministère. Pour plus de détails à ce sujet, veuillez communiquer avec le bureau d'emploi de votre campus.

Le Ministère est intéressé à recruter des personnes ayant un diplôme universitaire, quelle que soit la discipline. Par conséquent, nous encourageons les étudiants de toutes les facultés à poser leur candidature.

Venez découvrir les chances de succès qui vous sont offertes.

This information is also available in English.

Canada



Affaires extérieures et
Commerce extérieur Canada

External Affairs and
International Trade Canada

En BREF

- Les personnes âgées entre 19 et 35 ans, intéressées à vivre une expérience d'échange et d'intégration à la vie africaine durant l'été 1991, sont invitées à communiquer dès maintenant avec les représentants de Carrefour canadien international (CCI), au 2520, rue Leclaire, Montréal, H1V3A7, téléphone (514) 251-0685. La date limite d'inscription est le 15 octobre. Les participantes et participants peuvent s'intégrer, pendant deux mois, à des projets communautaires africains, pour apprendre et pour s'adapter à la réalité d'un autre monde.

- Le 8e Congrès annuel sur «L'ordinateur et l'éducation» aura lieu à l'hôtel Le Reine Élisabeth, de Montréal, les 4, 5 et 6 décembre prochains, sous l'égide de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill.

- À voir au Musée régional de Rimouski, jusqu'au 11 novembre: «Vu d'un autre oeil», une exposition pour mieux comprendre les handicapés visuels, et «Genius Loci», des photographies de jardins classiques, par Geoffrey James. Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h.

- La galerie Basque (1402, rue Saint-Germain Ouest) présente jusqu'au 21 octobre une trentaine de tableaux d'art animalier de Ginette M. Lauzon.

- Les Publications du Québec viennent de faire paraître un *Recueil des ententes internationales du Québec 1984-1989*. Un volumineux document de 952 pages, en vente à 65 \$.

- Le Collège Marie-Victorin, de Montréal, célèbre des 25 ans d'existence et invite ses diplômées et diplômés à une Soirée de retrouvailles, le 30 novembre. Plus de détails: 328-3810.

La BIBLIOTHÈQUE

L'audiovidéothèque - UQAR

L'audiovidéothèque est une section de la bibliothèque de l'UQAR. Elle offre un service de conseil, de consultation, de recherche et de prêt dans le domaine des productions audiovisuelles (vidéogrammes, films 16mm, cassettes audio, disques, diaporamas, multimédia, etc.).

L'audiovidéothèque dispose sur place d'un nombre important de ces productions. Par ailleurs, elle est en contact constant avec l'ensemble des sources extérieures de documentation audiovisuelle permettant l'emprunt ou la location désirée.

Elle est située au local J-341. Vous pouvez rejoindre la responsable de l'audiovidéothèque,

madame Murielle Côté, au poste téléphonique 723-1986 - poste 1318.

Heures d'ouverture de l'audiovidéothèque: 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

Visionnement de documents audiovisuels - réservation préalable:

Lundi au jeudi 9 h à 22 h

Vendredi 9 h à 19 h

Samedi 11 h à 17 h

Dimanche 13 h à 16 h 30

Location de documents audiovisuels

Il faut prévoir un délai de 2 semaines avant la date de projection pour les documents empruntés à l'extérieur.

Reproduction de documents audiovisuels

Il faut prévoir un délai de 2 semaines avant la date de projection.

La collection de vidéogrammes de l'UQAR

L'audiovidéothèque procède actuellement à l'élagage de sa collection de vidéogrammes. Les principaux usagers seront contactés à ce sujet au cours des prochains mois.

Droits d'auteur

La transcription en totalité ou en partie des documents audiovisuels (empruntés ou loués) est strictement interdite.

Subvention spéciale accordée à la Bibliothèque

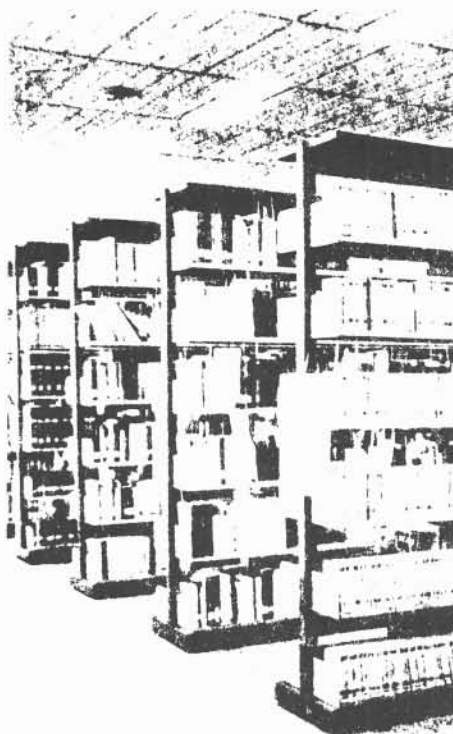
Le 10 juillet 1990, le Conseil national de recherche en sciences humaines (CRSH) accordait à la Bibliothèque de l'UQAR une subvention de deux ans, au montant de 5000 \$ par année.

S'inscrivant dans le programme d'accroissement des collections spécialisées de recherche, la demande actuelle de la bibliothèque visait d'abord à compléter un programme de rattrapage au niveau des monographies paroissiales, des thèses sur la région et particulièrement le microfilmage des journaux de l'Est du Québec. L'acquisition de journaux en microfilms facilite beaucoup la consultation et la conservation.

Une partie de la présente subvention pourra être utilisée pour acquérir quelques outils de recherche et journaux de la Côte-Nord afin de faciliter le travail de recherche sur cette région notamment par des équipes conjointes formées de chercheuses et chercheurs de l'UQAR et de l'Institut québécois de recherche sur la culture (I.Q.R.C.).

La collection de la documentation régionale de l'Est du Québec est de plus en plus consultée par les chercheuses et chercheurs. Ce qui explique l'ambition de la bibliothèque de posséder la collection la plus exhaustive possible au Québec et au Canada sur cette région, particulièrement sous les aspects historique, économique, social et culturel.

Ajoutons que ce genre de documentation est habituellement difficile à trouver et à se procurer. Son acquisition se fait lentement, très souvent à la pièce par le biais d'un marché occasionnel.



Référence le mardi soir

La bibliothèque désire offrir de l'aide à la recherche aux usagers ne pouvant se présenter le jour. Ainsi, les mardis soir de 18 h 45 à 22 h, du personnel professionnel ou du personnel technique est disponible près de l'entrée de la bibliothèque.

Remise de documentation

Un professeur a remis à la bibliothèque plus de 170 volumes acquis avec des budgets de recherche lors des dernières années. À sa demande, le service des acquisitions de la bibliothèque lui a remis une liste informatisée des volumes qu'il avait acquis à même ces budgets. Cela lui a permis de vérifier les documents qu'il voulait remettre et il a même ajouté quelques dons personnels. La direction de la bibliothèque tient à remercier ce professeur pour ce geste qui va nous permettre d'enrichir cette collection.

Achat et/ou location de livres et de documents par les unités administratives

Il existe une procédure à suivre concernant l'achat de livres, de périodiques et de documents par les professeurs et professeurs, dans le cadre de projets de recherche, par les départements ou par le personnel des services. Cette procédure s'applique à la documentation achetée par des budgets autres que celui de la bibliothèque. En fait, c'est la bibliothèque qui est responsable des achats de tout ce qui est à caractère documentaire. Cette procédure s'applique aux livres et aux périodiques, mais aussi aux autres documents tels que les mémoires et les rapports, les journaux et revues, les films, bandes audio et vidéo, les disques, cartes et atlas, les documents officiels, les documents d'archives, ainsi que les banques de données bibliographiques. Les commandes doivent être effectuées à partir du formulaire «UQAR F-153»: Réquisition achats/service bibliothèque», disponible au Service des finances. Le formulaire rempli doit être acheminé à la bibliothèque, à l'attention de M. Guy Dionne. Il est important d'utiliser une réquisition pour chacun des documents commandés.

Un outil de promotion gratuit et efficace pour les éditeurs

La Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) invite les éditeurs francophones québécois à se prévaloir du Programme de catalogage avant publication (CIP). Le Programme offre aux éditeurs la possibilité de promouvoir la vente de leurs nouveaux livres puisqu'il fournit aux libraires, aux grossistes et aux bibliothécaires l'information nécessaire à la sélection et à l'achat de nouvelles publications avant même que l'ouvrage ne soit imprimé.

Ce Programme, gratuit et volontaire, est coordonné et subventionné au niveau national par la Bibliothèque nationale du Canada et administré au Québec par la Bibliothèque nationale du Québec. Pour en bénéficier, l'éditeur remet à la BNQ des copies de la page de titre, de la table des matières, de la préface, de l'introduction et du matériel promotionnel de l'ouvrage qu'il a l'intention de publier, ainsi qu'un formulaire de renseignements pour le CIP. Dans les cinq jours ouvrables suivant la réception des informations, la BNQ produit une notice CIP. Il s'agit d'une

notice bibliographique indiquant le(s) nom(s) du(des) auteur(s), le titre du volume, le lieu et la date d'édition, le nom de l'éditeur, etc. Cette notice paraît alors dans des outils de sélection de documents tel l'encart mensuel «Forthcoming Books/Livres à paraître» de *Livre d'Ici* et du *Quill & Quire*, la bibliographie nationale *Canadienne*, les banques de données bibliographiques *DOBIS* et *UTLAS*, le service hebdomadaire de distribution des notices *MARC*, le répertoire *Canadian Books in Print*. La diffusion des notices CIP assure donc à l'éditeur une **publicité précieuse** pour ses livres à paraître.

De plus, les notices CIP aident considérablement les bibliothécaires au moment de cataloguer les nouvelles acquisitions, ce qui permet de réduire les délais de catalogage. **Les nouveaux livres sont donc mis plus tôt à la disposition du public.**

Sont éligibles au Programme de catalogage avant publication (CIP) les **maisons d'édition,**

les institutions, les organismes et les particuliers qui publient des livres: monographies, catalogues d'exposition, livres d'arts, etc.

Dans le but d'intégrer un plus grand nombre de volumes dans le Programme CIP la Bibliothèque nationale du Québec a récemment retenu les services de Mme Sylvie Burelle, qui coordonne le Programme et en assume la promotion, et de Mme Rousseau-Dubois, responsable du catalogage. Pour vous procurer une brochure explicative ainsi que des formulaires de participation ou pour obtenir des informations complémentaires, vous pouvez entrer en contact avec: Mme Sylvie Burelle, coordonnatrice, Programme de catalogage avant publication (CIP), Bibliothèque nationale du Québec, 125, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H2X 1X4. Appel interurbain sans frais: 1-800-363-9028. Télécopieur: (514) 873-4310.

Vie PROFESSORALE

Séjour en Inde

M. Jacques Tremblay, professeur du Département de sciences religieuses et d'éthique, a participé, du 7 au 11 août dernier, au Congrès international des institutions de théologie catholique, qui s'est déroulé cette année à Bangalore, en Inde. Le thème général du congrès portait sur «les institutions théologiques et leurs ressources de formation à travers le monde». Cette activité a réuni une quarantaine de spécialistes, dont une quinzaine d'Amérique du Nord. Les départements de théologie du Québec étaient bien représentés avec cinq participants. «Nous avons pris conscience, une fois de plus, affirme Jacques Tremblay, que la situation des facultés et des départements de théologie du Québec est unique dans le monde. Unique dans le sens que les facultés et les départements sont vraiment intégrés dans les universités civiles, sans statut particulier par rapport aux autres facultés.»

En vue de ce congrès, chaque représentant québécois travaillait depuis deux ans à la préparation d'un dossier sur la formation théologique et sur les établissements qui supportent cette formation. M. Tremblay était pour sa part jumelé avec le doyen de l'Université catholique de Lille, en France.

Ce voyage a aussi été l'occasion pour Jacques Tremblay de découvrir cet immense pays, avec sa pauvreté désespérante et en même temps, sa vitalité humaine remarquable. Il a visité Delhi,

Calcuta, Agra, Bénarès, Bangalore, Mysore et Bombay. Il a vu quelques temples historiques (Kali, Taj Mahal, le Fort Rouge), et aussi le couvent de Mère Térésa qui accueille la misère de la rue. Il a vu l'Inde et sa circulation désordonnée, l'Inde et ses quémandeurs, l'Inde et sa

chaleur, ses odeurs, ses différences d'une ville à l'autre. Une fourmilière d'humains.

Le prochain congrès se déroulera à Bogota, en Colombie, en 1993.



Ils ont participé au colloque: M. André Charbonneau, de l'UQTR; M. Jacques Tremblay, de l'UQAR; M. Laval Létourneau, de l'Université de Montréal; et M. René-Michel Roberge, de l'Université Laval. Ils sont ici devant le fameux Taj Mahal, à Agra, cet immense monument érigé par un empereur pour son épouse défunte, au 17^e siècle

Recrutement dans les collèges

Mme Gisèle Labbé, de la didacthèque de l'UQAR, a été nommée responsable du recrutement des étudiantes et des étudiants dans les collèges du Québec, pour l'année 1990-1991. Mme Labbé entreprendra donc bientôt la tournée des établissements collégiaux, en compagnie des représentantes et des représentants des autres maisons universitaires. Gisèle Labbé sera donc rattachée administrativement au Service des relations publiques et de l'information pour ce nouveau travail.



En BREF

- Mme Claire Tremblay a été nommée au poste de commis (Services personnels aux étudiants) affecté aux Services aux étudiants. On peut la rejoindre à poste téléphonique 1370.
- M. Jean-Marie Lessard a été nommé au poste de préposé à l'équipement sportif, affecté aux Services aux étudiants. On peut le rejoindre au poste téléphonique 1783.
- Au Service des ressources humaines, Mme Diane Beaulieu, heureuse mère d'un deuxième fils (Alexandre) né le 8 mai dernier, a pris un congé prolongé. Elle reviendra, en grande forme, en mars 1991.

15 septembre 1990

Tournoi de golf du personnel de l'UQAR

Dans le sens des aiguilles d'une montre: l'équipe gagnante (Diane Jean, Yves Michaud, Gisèle Labbé), les performances individuelles (Yves Dion, Normande Métivier Vignola) et le comité organisateur. Un succès sur toute la ligne, en dépit des vents forts qui ont sévi sur le terrain.



Étude sur l'environnement pédagogique

Le Bureau du doyen des études de premier cycle mènera, au cours de l'année 1990-1991, une étude relative à l'encadrement et à l'environnement pédagogique des étudiantes et étudiants cheminant à temps partiel sur le campus et sur l'ensemble du territoire.

Dans ce dossier, le Décanat comptera sur les services de madame Réjeanne Chrétien à titre d'agente de recherche.

Petits mots

Sous ce titre polysémique, le CAIFÉ se propose de traiter, sous forme de petit mot, de quelques petits mots ou expressions dont l'emploi est parfois contesté ou pose problème.

Aujourd'hui: «plusieurs».

Rappelons que «plusieurs» est toujours au pluriel. Invariable en genre quand il est suivi d'un nom: *avoir plusieurs cordes à son arc, sur un ou plusieurs registres*; «plusieurs» peut avoir, comme pronom, les deux genres sans changer de forme (important pour l'accord): *ceci nous a été dit par plusieurs, plusieurs s'étaient amou-rachées de lui*.

Limites de l'emploi de «plusieurs»:

Le déterminant «Plusieurs» indique un nombre indéfini supérieur soit à un, soit à deux (Grevisse, 1986, p. 978), mais **ne se dit que d'un petit nombre**: plus de deux ou trois, sans plus: *déjà plusieurs personnes attendaient* (Darbelnet, 1986, p. 156). Au-delà, dans un ordre progressif on aurait: quelques, un certain nombre de, un (assez, très) grand nombre de, nombre de, beaucoup, etc. On voit ainsi qu'employer le pronom «plusieurs» au sens de «beaucoup», «certains» ou «un certain nombre de» constitue un contresens (attesté par le bureau de l'OLF). Par exemple, dire *Beaucoup (de gens) s'insurgent contre la TPS* a, d'un point de vue strictement normatif, plus de poids (celui du nombre) que: *Plusieurs s'insurgent contre la TPS*.

Références: Maurice Grevisse, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, Duculot, 1986
Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Québec, PUF, 1986.

CAIFÉ, poste téléphonique 1213.

Retraite Avis

Avez-vous déjà enseigné dans un séminaire ou une institution appartenant à une communauté religieuse?

Avez-vous déjà oeuvré dans une institution de protection de la jeunesse:

- à titre de laïc?
- à titre de religieux ou de religieuse?
- à titre de prêtre séculier **maintenant sécularisé?**

Si oui, vous n'avez sans doute pas contribué à un fonds de pension pendant ces années-là.

Il vous sera possible de racheter ces années auprès du Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP).

Si la question vous intéresse, vous pouvez vous procurer un questionnaire au Bureau du doyen aux affaires départementales et, avant le **5 octobre 1990**, le faire parvenir, dûment complété, à l'adresse indiquée dans la documentation.

Plus tard, il sera trop tard pour profiter de cette opportunité de renchérir votre rente de retraite.

Départ de Paul Lepage

M. Paul Lepage a pris sa pré-retraite en juillet dernier. Il était à l'emploi de l'UQAR, au Service des finances, depuis janvier 1970.

M. Lepage avait la responsabilité de la gestion des liquidités de l'Université et des comptes à recevoir (étudiants et autres).

Bonne chance à M. Lepage.

Les AINÉS

L'Université des aînés commence ses activités dès le 9 octobre

Les activités de formation à l'Université des aînés commenceront au cours de la semaine du 9 octobre. Elles s'adressent aux personnes âgées de 50 ans et plus qui désirent acquérir de nouvelles connaissances sous une formule simple qui ne présente pas d'examen d'évaluation. D'une durée de deux heures par semaine, ces activités s'échelonnent sur 8 semaines. Elles se termineront au cours de la semaine du 3 décembre.

Les cours offerts sont:

- Ateliers d'écriture (lundi p.m.)
- Littérature et société québécoise (mardi a.m.)
- En forme (mardi a.m.)
- Santé, relaxation, mieux-être (mardi p.m.)
- Cuisine santé (lundi p.m.)
- Conversation anglaise (mardi p.m.)
- Anglais élémentaire (mercredi a.m.)
- Anglais intermédiaire (mercredi p.m.)
- Aérophonie I (mercredi a.m.)
- Espagnol (mercredi p.m.)

Le coût d'inscription est de 45 \$ par activité ou de 40 \$ pour les membres en règle de l'Association des aînés et aînées de l'UQAR. Si vous désirez plus de détails, veuillez téléphoner au 723-1986, poste 1542.

UQAR- La Neigette

Colloque sur la supervision pédagogique des stagiaires

Dans le but d'améliorer la qualité de la formation de la relève dans le monde de l'enseignement, une équipe de recherche composée de six membres a organisé, le 21 septembre dernier à l'UQAR, un colloque pour présenter un modèle de supervision de la pratique de l'enseignement au préscolaire et au primaire. Ce modèle sera expérimenté dès cette année dans les écoles de la commission scolaire La Neigette, lors des stages de formation effectués par les étudiantes et les étudiants de l'UQAR. Une centaine de personnes étaient présentes au colloque: titulaires concernés, stagiaires, directions d'école, professeurs et professeurs d'université.



sur les comportements qui seront spécifiquement observés à chaque jour, sans toutefois évacuer l'imprévu. «Notre choix, c'est une

entendus, on a demandé à ce que la place que les stagiaires occupent dans la classe soit mieux définie. Que le rôle des enfants soit pris en considération. «Les enfants forcent le stagiaire à mieux connaître ses talents.»

Certaines personnes ont souligné les valeurs de concertation, de confiance et d'interpellation constante que le projet recéléait. «La concertation est très importante», entendait-on. «Il faut que la méthode ne soit pas un carcan, mais bien un outil pratique», disait l'une. «Les exigences des profs d'université et celles du titulaire de la classe ne sont pas toujours les mêmes vis-à-vis de

L'équipe de recherche qui a organisé cette activité comprend trois spécialistes en pédagogie de l'UQAR (M. Jean A. Roy, Mmes Lucie Gauvin et Suzanne Tremblay) et trois intervenantes de la commission scolaire La Neigette (Mmes Jeanne-Paule Berger, Marthe Beauchesne et Denise Dumais). Ils travaillent en concertation pour définir le modèle de supervision des stages qui sera mis à l'essai.

supervision synergique, qui implique tous les intervenantes et intervenants.»

chaque stagiaire. Il faut trouver un terrain d'entente», disait une autre.

Le projet s'étend sur trois ans. L'équipe de recherche prévoit faire paraître un guide préliminaire expliquant les termes et les outils de travail propres à ce modèle de supervision. L'expérimentation permettra de raffiner la méthode et l'équipe prévoit diffuser un document final au cours de la troisième année.

Pour sa part, la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, Mme Hélène Tremblay, a exprimé sa fierté pour la qualité du programme d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire offert par l'UQAR. Elle a aussi mentionné que les ordres d'enseignement avaient intérêt à se rapprocher les uns des autres, à créer des liens et à développer des projets fructueux.

Le professeur Jean A. Roy a expliqué que l'objectif du projet était de mieux planifier la supervision, avec une démarche préétablie, et de s'entendre d'avance, entre personnes concernées,

Lors d'ateliers, les participantes et les participants ont discuté du projet, qui a soulevé amplement leur intérêt. Parmi les commentaires

À Rimouski Visite d'infirmières de Lyon

Cinq étudiantes à la maîtrise en sciences de la santé de l'Université de Lyon II, en France, étaient de passage pour une semaine à Rimouski, la semaine dernière. Ce séjour s'inscrit dans une visite de trois semaines au Québec, visite durant laquelle elles ont également passé une semaine à l'Université Laval et une semaine à l'Université de Montréal.

avec les responsables de la formation du personnel auxiliaire en soins infirmiers à l'école Paul-Hubert, et enfin, une rencontre avec les membres du Module des sciences de la santé de l'UQAR, ainsi qu'une visite de l'Université. Les cinq stagiaires avaient également prévu une brève visite en Gaspésie.

Selon Mme Gasse, cette visite permet à l'UQAR d'établir des contacts chaleureux avec de futures employées cadres dans les hôpitaux de France. De tels échanges ouvrent aussi des portes quant à l'accueil à Rimouski d'étudiantes et d'étudiants venant de France, pour de la formation universitaire dans le domaine des sciences de la santé.

Cette visite au Québec fait partie de leur formation de maîtrise. Les étudiantes peuvent ainsi mieux connaître et évaluer la formation, la pratique et l'organisation professionnelle des infirmières et des infirmiers d'un pays étranger. Elles auront d'ailleurs un rapport de stage à faire en revenant à Lyon.

Mme Jeanne-Marie Gasse, professeure en sciences de la santé à l'UQAR, était la principale organisatrice de ce séjour des cinq Lyonnaises à Rimouski. Pour ces étudiantes, on a organisé une visite du Centre hospitalier, une rencontre avec les enseignantes au DEC en soins infirmiers du Cégep de Rimouski, une discussion



Lieu de passage, lieu de loisir, lieu de travail, lieu d'observation, lieu de rêverie, lieu de saisons, lieu d'histoire, lieu de ressources, lieu de pollution, lieu de recherche, lieu de vie: Le fleuve Saint-Laurent, un monde à découvrir.

Quinzaine des sciences Le fleuve Saint-Laurent, à coeur ouvert

Le fleuve Saint-Laurent sera la grande vedette de la Quinzaine des sciences, qui commence le 15 octobre, à l'UQAR. Les responsables ont décidé d'ouvrir une large discussion à propos de cette artère maritime vitale. Une discussion avec des points de vue très variés! Ces activités sont accessibles à tous, gratuitement.

• Le mercredi 17 octobre constitue la principale journée d'activités. À 12 h 15, à l'amphithéâtre F-215, l'écrivain-cinéaste **Pierre Perreault** est l'invité d'honneur à un Forum durant lequel il prononcera une conférence intitulée: «*Vision humaine du Fleuve dans l'Histoire*».

À compter de 13 h 15 jusqu'à 16 h, toujours à l'amphithéâtre, des invités universitaires dévoileront brièvement leur perception personnelle de «*l'environnement fluvial*», lors d'une table ronde. Ces invités sont: M. Jean-François Abgrall, économiste à l'UQAR; M. Bernard Arsenault, de l'Institut maritime du Québec; M. Renald Bérubé, professeur de lettres à l'UQAR; M. Bernard Héту, géographe à l'UQAR; M. Paul Larocque, historien à l'UQAR; M. Denis Lefavre, de l'Institut Maurice-Lamontagne; M. Émilien Pelletier, de l'INRS-Océanologie; et M. Jean A. Roy, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR.

De 16 h à 17 h 30, à l'Atrium et sur la mezzanine, on présentera une session d'affichage sur l'environnement fluvial, par des professeurs et des professeurs, ainsi que par des étudiantes et des étudiants de l'UQAR.

• Pour mieux connaître l'homme et l'artiste Pierre Perreault, deux de ses films seront projetés à compter de midi, à l'amphithéâtre, les **lundi 15 et mardi 16 octobre**. Le lundi, on pourra voir *Pour la suite du monde*, qui traite de la pêche aux marsouins (bélugas). Le mardi, le film présenté s'intitule *Les voitures d'eau*, et nous fait mieux connaître le travail des constructeurs de goélettes de l'île aux Coudres. Ces films ont été réalisés au milieu des années 1960, mais ils sont encore pleins de verve et d'actualité. C'est gratuit.

• Le mardi 23 octobre, en soirée (de 20 h 30 à 22 h), au Baromètre de l'UQAR, le Module de lettres de l'UQAR prépare une activité de lecture de textes sur le fleuve Saint-Laurent. Tout comme se mélangent dans le Fleuve l'eau douce et l'eau salée, des textes existants se marieront avec des textes de création.

• Le mercredi 24 octobre, à l'heure du midi, environ 80 jeunes de l'école Paul-Hubert de Rimouski et de la Polyvalente de Mont-Joli arriveront en autobus à l'UQAR pour voir la session d'affichage sur l'environnement fluvial, alors en reprise. Ils rencontreront aussi des chercheuses et des chercheurs. Notamment, M. Émilien Pelletier projettera des diapositives et livrera une conférence sur le fleuve et la pollution.

Le comité organisateur de ces activités est composé de: M. Bernard Larocque, président, M. Maurice D'Amboise, M. Robert Dion, Mme Henriette Lauzier, M. Claude Livernoche, Mme Marie-France Maheu et Mme Anne Mauviel.

*Les nuits
Blanches*

BAR SPECTACLES

*Du spectacle
"live"
à Rimouski*

**Musique Top 40 et rock commercial
Les meilleurs Bands viennent
animer les soirées des Nuits Blanches à chaque semaine.**

*Les spectacles par excellence
Un seul endroit
Les Nuits Blanches*

Couleur

**DANIEL BLOUIN
&
GUY BÉLANGER**

**Jeudi, vendredi,
samedi et dimanche
4, 5, 6, 7 octobre le
groupe COULEUR**

ainsi que jeudi,
vendredi, samedi 11,
12, 13 octobre
**DANIEL BLOUIN ET
GUY BÉLANGER**

**Rock commercial
et Top 40
à ne pas manquer**

*Chez "Pull"
aux
Nuits Blanches*

45, St-Germain

723-2155 724-0433

Jean-Marc Carpentier

Une loupe vers les étoiles

Pas facile de comprendre l'Univers seulement à partir du sol terrestre. C'est un peu comme si on essayait de comprendre le Québec à partir d'une fenêtre du château Frontenac. C'est l'image que donne le journaliste scientifique Jean-Marc Carpentier pour expliquer la difficulté d'analyser l'Univers dans lequel nous vivons.

À Rimouski, le 22 septembre dernier, Le Club d'astronomie de l'UQAR, présidé par M. Gaston Dumont (un employé de l'Université), recevait M. Carpentier dans le cadre du Congrès provincial des amateurs d'astronomie. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes.

M. Carpentier a brossé un tableau de l'évolution de l'astronautique et de l'apport de celle-ci à l'astronomie. Les Babyloniens et les Égyptiens, dit-il, furent les premiers, il y a 2000 ans, à essayer de comprendre les objets célestes. Par la suite, au 2^e siècle, les Grecs élaborèrent une pensée scientifique: quelle réalité se cache derrière cette image de la voûte céleste? Ils ont compris que la Terre est ronde et qu'elle tourne autour du Soleil. Curieusement, au Moyen-Âge, on avait oublié ces réalités! Une régression dans l'évolution scientifique...

C'est à partir du 16^e siècle que d'autres savants apportèrent de nouvelles réflexions sur l'Univers: Copernic et Kepler, avec peu de moyens, firent de brillantes observations. Au 17^e siècle, Galilée mit au point la lunette astronomique et imagina le fonctionnement des planètes. Newton joua un rôle immense en montrant mathématiquement pourquoi les corps célestes évoluaient ainsi. Il a élaboré la loi universelle de la force gravitationnelle, force qui fait que les corps s'attirent. Il est aussi l'inventeur du télescope à miroir. Voltaire, au 18^e siècle, a rédigé des fables sur l'habitation de la Lune. Einstein, au 20^e siècle, a apporté la théorie de la relativité qui a ébranlé toute la philosophie et la physique modernes.

Les fusées en orbite

C'est cependant à la fin des années 1950 seulement que furent créés des moteurs à propulsion assez puissants pour lancer des fusées dans l'espace, et leurs orbites étaient calculées à partir des lois de Newton. L'homme et ses extensions ont alors commencé à aller sur la Lune, à s'approcher des autres planètes, à sonder le monde qui nous entoure. Un travail de détective! Une loupe vers les étoiles!

Nos perceptions ont changé, constate Jean-

Marc Carpentier. «Encore au début du siècle, on imaginait qu'il y avait des Martiens sur Mars. Il y a 40 ans, on pensait que Vénus était une terre luxuriante. Ces dernières années, grâce aux sondes Voyager, on en a appris plus sur Jupiter, Saturne ou Neptune que depuis les débuts de l'humanité.» Et Voyager, lancé en 1977, fonc-



tionne toujours avec un ordinateur de bord de 20 K de mémoire. «On a plus de puissance aujourd'hui dans un agenda électronique de poche.»

Étoiles lointaines égalent réalité tronquée! Tout ce qui nous vient de ces feux d'artifice géants, à des millions de kilomètres, n'est en somme

qu'un «mince filet de lumière», que nous décorifions minutieusement avec caméras et spectromètres.

Hubble

Le satellite Hubble, qui vaut 2 milliards \$, repoussera sans doute les horizons, estime le journaliste scientifique. «Mais ça coûtera un milliard pour aller lui poser un verre de contact correcteur.» Il paraît que d'autres satellites semblables, de nature militaire et en bon état, sont en fonction autour du globe, avec leurs caméras tournées vers la surface terrestre. «Ils peuvent se déplacer à volonté. Il y en a sûrement au-dessus de l'Irak présentement.»

Demain

Et demain? Le coût extravagant des navettes et leur complexité démentielle, en plus de la situation économique serrée de plusieurs pays, incitent M. Carpentier à croire que les gouvernements mettront à l'avenir davantage leurs priorités aéronautiques vers les télécommunications, la télédétection et les développements militaires que vers l'exploration de l'espace lointain. Seules des collaborations entre plusieurs pays pourront susciter de nouveaux exploits.

Du côté de la théorie, de nouvelles hypothèses sont ébauchées. Un savant britannique qui fait fureur, Hawkin, suppose que l'Univers n'a pas que quatre dimensions, telles qu'on les connaît (longueur, largeur, profondeur, temps), mais bien 12. Ces autres dimensions se déploieraient lorsque des niveaux d'énergie plus puissants seraient atteints. Attachez vos ceintures!

En BREF - divers

- Le 8^e Congrès annuel sur «L'ordinateur et l'éducation» aura lieu à l'hôtel Le Reine Élisabeth, de Montréal, les 4, 5 et 6 décembre prochains, sous l'égide de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill.
- À voir au Musée régional de Rimouski, jusqu'au 11 novembre: «Vu d'un autre oeil», une exposition pour mieux comprendre les handicapés visuels, et «Genius Loci», des photographies de jardins classiques, par Geoffrey James. Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h.
- La galerie Basque (1402, rue Saint-Germain Ouest) présente jusqu'au 21 octobre une trentaine de tableaux d'art animalier de Ginette M. Lauzon.
- Les Publications du Québec viennent de faire paraître un *Recueil des ententes internationales du Québec 1984-1989*. Un volumineux document de 952 pages, en vente à 65 \$.
- Le Collège Marie-Victorin, de Montréal, célèbre des 25 ans d'existence et invite ses diplômées et diplômés à une Soirée de retrouvailles, le 30 novembre. Plus de détails: 328-3810.

Sur le campus de l'UQAR

Le Conseil national de recherches du Canada est présent dans le développement technologique des PME

On sait comment la technologie change rapidement tout en devenant plus complexe. Et en même temps, les petites et moyennes entreprises représentent la force motrice de l'économie canadienne. Ce qui est vrai pour l'entreprise canadienne l'est encore davantage pour l'Est du Québec. Le gouvernement fédéral, par l'entremise du Conseil national de recherches du Canada, fournit aux entreprises des informations et des ressources pour les aider à concevoir et à s'approprier les nouvelles technologies.

Dans le but d'aider en particulier les petites et moyennes entreprises, le Conseil national de recherches du Canada a mis au point le Programme d'aide à la recherche industrielle, le PARI. À Rimouski depuis 1985, il existe un Bureau du CNRC qui fait le lien entre le Conseil et les entreprises de tout l'Est du Québec, à partir de Trois-Pistoles, ainsi que de la Côte-Nord. Cette équipe, installée sur le campus de l'UQAR, est présentement formée de M. **Benoît Langis**, conseiller en technologie, et de Mme **Odette Gamache**, secrétaire.

CNRC

Mentionnons d'abord que le Conseil national de recherches compte plus de 3000 employés au Canada. Ses équipes de scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens travaillent à l'exécution de programmes de recherche susceptibles d'avoir, à long terme, un impact considérable sur des domaines comme la biotechnologie, les transports, l'automatisation industrielle, les sciences spatiales, etc. Les entreprises peuvent avoir accès aux installations et aux compétences du CNRC, dans le cadre de divers accords.

Le programme PARI concerne plus spécifiquement les entreprises de 200 employés et moins. Pour se rapprocher de celles-ci, le Conseil a déployé dans tout le Canada un réseau de conseillers et de conseillères en technologie industrielle, afin de donner un appui aux entreprises qui désirent adapter les techniques nouvelles à leurs besoins.

Ingénieur forestier de formation, M. Langis explique les services que son Bureau peut offrir: «Nous avons un service d'informations et de transferts technologiques grâce au réseau de conseillers en technologie industrielle et des laboratoires spécialisés du CNRC. Nous pouvons aussi fournir des informations industrielles par le biais de nos centres spécialisés de banques de données. Nous avons également des



Benoît Langis et Odette Gamache, de Conseil national de recherches du Canada

programmes spécifiques pour aider les industries. Par exemple, dans nos régions, le «PARI-L» est très populaire. C'est un programme qui permet de réaliser des projets de conception, d'essai ou de mise au point de produits ou de procédés, ou bien de faire des études de faisabilité technique. Le «PARI-H», dans lequel on fait appel aux compétences techniques ou scientifiques d'étudiants ou d'étudiantes de niveau collégial ou universitaire, a aussi une bonne cote d'intérêt».

Dans l'Est du Québec et sur la Côte-Nord, divers projets de biotechnologie sont présentés. Des projets qui concernent la pêche, l'aquaculture, l'alimentation, l'utilisation des résidus de transformation, la forêt, etc. Il existe aussi des projets en informatique, nécessitant la création de logiciels.

M. Langis avoue cependant que la situation économique actuelle rend les entrepreneurs très prudents, en particulier dans le domaine des pêches. «Certains disent: on voulait développer, mais ce n'est pas le temps. Quand la récession sera passée, on verra.»

Présentement, le Bureau de Rimouski a une quarantaine de dossiers actifs avec des entreprises. M. Langis s'occupe de rencontrer les entrepreneurs, d'évaluer les besoins, de proposer une aide technique ou la collaboration de spécialistes. À l'occasion, le CNRC participe au financement des projets.

«L'UQAR est un partenaire important dans certains de nos dossiers, affirme M. Langis. Nous sommes ici en contact avec des spécialistes et des groupes de recherche qui peuvent s'impliquer dans les projets et apporter une expertise indispensable. Le fait d'avoir un bureau sur le campus facilite nos collaborations avec le milieu.»

Les bureaux du Conseil sont situés à la porte D-325 de l'UQAR. Le numéro de téléphone est 724-1524.

En BREF - divers

• Le Conseil des universités annonce la nomination de Mme **Christiane Querido** au poste de présidente de l'organisme. L'ancien président, M. **Pierre Lucier**, a pour sa part été nommé sous-ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science.

• Mme **Élaine Isabelle** a été nommée au poste de directrice générale des programmes, au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada.

• Les personnes intéressées à suivre des **cours d'arabe** peuvent contacter M. Samir Atallah, au numéro 724-5801. Ces cours, pour débutants, se donnent une fois par semaine, le mardi de 19 h à 22 h. Mar haban!

Calendrier

- mercredi 3 octobre: à 13 h 30, assemblée générale annuelle de Dinonga au F-204.
- mercredi 3 octobre: rencontre d'information sur les programmes d'études avancées à l'UQAR, à l'Atrium, de 15 h à 18 h.
- mercredi 3 octobre: M. Sjeff Houppermans, de l'Université de Leiden (Hollande), prononcera, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 19 h 30, une conférence publique intitulée: «Homogénéité et discordance dans la pratique autobiographique chez Marguerite Yourcenar». Une activité du Département de lettres.
- lundi 8 octobre: congé de l'Action de grâce.
- lundi 15 octobre: présentation du film de Pierre Perreault *Pour la suite du monde*, sur les pêcheurs de marsouins, à midi, à l'amphithéâtre F-215.
- mardi 16 octobre: présentation du film de Pierre Perreault *Les voitures d'eau*, sur les constructeurs de goélettes de l'île aux Coudres, à midi, à l'amphithéâtre F-215.
- mercredi 17 octobre: à 12 h 15, conférence de l'écrivain-cinéma Pierre Perreault sur «la vision humaine du fleuve dans l'Histoire», à l'amphithéâtre F-215. * À 13 h 15: panel de conférenciers de diverses disciplines sur la question de «l'environnement fluvial». * À 16 h, à l'Atrium et la mezzanine, session d'affichage sur l'environnement fluvial. Bienvenue à tous.
- jeudi 18 octobre: le Dr Tim Parsons, de l'University of British Columbia, de Vancouver, prononcera une conférence intitulée «Man's Impact on the Ecology of the Fraser and MacKenzie Estuaries», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.
- mercredi 24 octobre: le Dr Ted Packart, de l'Institut Maurice-Lamontagne, présente une conférence, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15: «Isocytate Deshydrogenase and Respiration in a Marine Bacterium».
- du 25 au 28 octobre: Salon du livre de Rimouski, au Centre des congrès.
- du 29 octobre au 2 novembre: période de relâche (suspension des cours).
- lundi 29 octobre: atelier sur la biotechnologie marine, une collaboration entre l'UQAR et le MAPAQ de Gaspé (sur invitation). Contactez M. Lucien Adamounou, 724-1659, pour plus de détails.
- mercredi 31 octobre: le Dr Bjorn Sundby, de l'Institut Maurice-Lamontagne, parlera du «cycle marin du phosphore», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.
- 12 et 13 novembre: expo-vente de reproductions d'oeuvres d'art.
- mercredi 14 novembre: à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15, le Dr Louis Fortier, de l'Université Laval et du GIROQ, prononce une conférence intitulée «Dynamique des stades larvaires des poissons sous la banquise de la baie d'Hudson: hypothèse de la période critique».
- 21 novembre: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
- samedi 24 novembre: remise des Bourses d'excellence de l'UQAR.
- 21 décembre: fin de la session d'automne.
- 7 janvier 1991: journée d'accueil à la session d'hiver.
- du 7 au 16 janvier: Carnaval d'hiver à l'UQAR.
- du 18 au 23 février: Semaine de l'étudiante et de l'étudiant à Rimouski.
- 13 mars: «Soirée Talents Black Label-UQAR»; des éliminatoires précéderont cette année cette grande soirée de finale.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec

Galerie UQAR Projections oniriques

Deux étudiantes de l'UQAR, Mmes Sylvie Morais et Claudine Desrosiers, présenteront, du 9 au 19 octobre, une exposition à la Galerie UQAR, sous le titre suivant: «Projections oniriques». Dans ses rêves, Sylvie a été

inspirée par les danseurs, alors que les oeuvres de Claudine ont été influencées par le thème des chevaux. La Galerie est ouverte de 11 h 30 à 16 h 30 et de 18 h à 21 h. Bienvenue à tous.